

Michael J. Klein

DEUX GOURDES EN CÉRAMIQUE SIGILLÉE DÉCOUVERTES À MAYENCE

En 2000, le Landesmuseum de Mayence (Rhénanie-Palatinat/Allemagne) a acquis un récipient en céramique sigillée très rare ; il s'agit d'une gourde issue d'un atelier du groupe Saturninus-Satto, en très bon état de conservation. Elle a été découverte en 1969 à Mayence-*Mogontiacum*. En 1955 déjà, le musée avait acquis une gourde en sigillée sud-gauloise, provenant également de Mayence.

Devant la rareté des gourdes en sigillée moulée, généralement découvertes dans des ateliers de potiers, il est tout à fait exceptionnel que deux exemplaires proviennent de Mayence.

Dans le cadre de cette contribution, les deux gourdes de Mayence seront présentées avec d'autres de ce type assez rare, la forme Déchelette 63/Hermet 13. L'auteur s'est chargé de l'inspection des parallèles les plus proches, favorisant l'analyse pointue du décor et de la technique.¹

La gourde sud-gauloise

La gourde issue d'un atelier du sud de la Gaule fut découverte vers 1910 dans une nécropole située au sud de Mayence.² Le mobilier de la tombe n'est pas connu, seule subsiste cette gourde. Elle est conservée pour la majeure partie, même si elle se brisa complètement et devint très foncée suite à l'incinération. Restaurée, elle mesure 24,8 cm de haut. En 1955, la gourde parvint au Landesmuseum de Mayence. L'archéologue Fritz Fremersdorf, jusque-là son propriétaire, l'avait publiée le premier,³ peu de temps avant son acquisition par le musée, se basant sur l'ouvrage de Robert Knorr de 1919.⁴

La gourde présente un corps plat et les deux faces sont décorées différemment (**fig. 1 et 2**). L'une d'elles porte un décor de rinceau dont les convexités sont partagées en deux par une ligne horizontale. L'autre face montre une décoration en panneaux dans lesquels se succèdent des médaillons et des sautoirs. Chaque motif est répété quatre fois, sur chaque face. Le décor se compose presque exclusivement d'éléments

¹ Je tiens à exprimer ma très grande reconnaissance à Annelies Koster, Museum Het Valkhof à Nimègue, et à Jean-Paul Petit, Conservation départementale d'archéologie/Centre archéologique départemental de Bliesbruck (Moselle), qui m'ont permis d'analyser leurs gourdes et m'ont soutenu de façon généreuse. Ma gratitude va aussi à Allard W. Mees, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, qui m'a renseigné beaucoup de gourdes inédites issues des fouilles à La Graefeschenke.

² Pour la localisation de cette nécropole (Weisenau, Bleichstraße) cf. : K.-V. DECKER/W. SELZER, *Mogontiacum : Mainz von der Zeit des Augustus bis zum Ende der römischen Herrschaft*. ANRW II 5,1 (Berlin, New York 1976) 457–559, part. 526, 557. — M. WITTEYER, *Gräberfelder der Militärbasis und Provinzhauptstadt Mogontiacum-Mainz*. Gesellschaft Pro Vindonissa Jahresbericht 1997, 63–76, part. 64 fig. 1 (WE 6), 70–72.

³ FREMERSDORF 1951/52 l'attribuant à Secundus. — La gourde se trouve aussi dans autres publications : P. LA BAUME, *Römisches Kunstgewerbe zwischen Christi Geburt und 400* (Braunschweig 1964) 97–98. — *Römer am Rhein* (Köln 1967) 282 E 31 (P. La Baume). — K. H. ESSER/W. SELZER/K. V. DECKER, *Die Sammlung Fremersdorf*. Mainzer Zeitschrift 63/64, 1968/69, 137–157, part. 139 pl. 42a. — M. M. GREWENIG (dir.), *Mysterium Wein. Die Götter, der Wein und die Kunst* (Ostfildern-Ruit 1996) 188–189 (M. J. Klein). — G. ARBORE POPESCU (dir.), *Traiano ai confini dell'impero* (Mailand 1998) 202 n° 16 (M. J. Klein). — Landesmuseum Mainz (München, Berlin 2000) 28–29 (M. J. Klein).

⁴ KNORR 1919.



Fig. 1a–b : Gourde en céramique sud-gauloise. H. 24,8 cm. Prov. : Mayence. Landesmuseum Mainz, n° inv. F 4918.



a

b

Fig. 2a-b : Gourde en céramique sud-gauloise.
H. 24,8 cm. Prov. : Mayence. Landesmuseum Mainz,
n° inv. F 4918.

végétaux et ornementaux, à l'exception d'une seule figure animale se trouvant sur les deux faces. Il s'agit d'un lion bondissant alternativement à droite et à gauche, aussi bien dans les convexités du rinceau de l'une des faces que dans les médaillons de l'autre face. Les types de décors des deux faces se retrouvent couramment dans la frise inférieure des coupes carénées de la forme Drag. 29 au temps de Néron et surtout de Vespasien.

La face portant une séquence de médaillons et de sautoirs trouve un très proche parallèle à Nimègue-*Noviomagus* (Pays-Bas) (**fig. 3 et 4**). Les deux médaillons qui subsistent sur l'une des faces sont eux aussi ornés de lions, mais d'autre type, se tournant vers la droite (**fig. 3a ; 4a ; 4d**). Il est possible que les deux médaillons qui manquent sur cette face, portaient ce type de lion en sens inverse, c'est-à-dire tourné à gauche. En ce cas, il y aurait l'animal se tournant alternativement vers la droite et vers la gauche, tout comme sur la gourde de Mayence. Ce type de décor de médaillons composés d'animaux se tournant alternativement vers la droite et vers la gauche est assez courant sur les vases carénés.⁵

L'illustration de la gourde de Nimègue dans l'ouvrage de Robert Knorr de 1919,⁶ ne donne ni tous les détails du décor ni toutes les parties substantielles. L'analyse récente de cette gourde dans le cadre de notre étude⁷ a apporté d'autres observations d'une grande importance. Tout d'abord, une petite partie de l'autre face est conservée (**fig. 3b et 4c**). Il n'en subsiste qu'un seul médaillon muni d'un lion du même type que sur la face plus complète. Ainsi, toutes les deux faces semblent être décorées de façon identique, comme c'est le cas sur d'autres gourdes du même type.⁸ Deuxièmement, on s'aperçoit des restes du goulot et de l'une des deux anses (**fig. 4b et 4c**).

Il existe également des fragments d'autres gourdes qui ressemblent à celles de Mayence et de Nimègue, issus de l'ancienne collection de Frédéric Hermet. À quelques détails près, on retrouve toujours des sautoirs et des médaillons.⁹

Pour revenir à la gourde de Mayence, il faut encore mentionner une petite particularité en ce qui concerne les sautoirs. On observe que dans deux sautoirs qui se font face, les branches supérieures présentent une asymétrie singulière (**fig. 1a et 2a**). On connaît un cas parallèle sur un vase cylindrique de la forme Drag. 30 provenant de Neuss-*Novaesium* (Allemagne).¹⁰ Au-delà, il faut souligner la densité du décor marqué par une impression de l'horreur du vide. Tous les coins sont remplis d'ornements, même les espaces au-dessus et en dessous des lions, dans les médaillons. Cela vaut également pour l'autre face de la gourde, jusqu'aux petits ornements au-dessus des lions dans les convexités du rinceau (**fig. 1b et 2b**).

La face à décor de rinceau trouve de proches parallèles dans les coupes carénées de la forme Drag. 29 dont une estampillée OF COELI provient de Rottweil-*Arae Flaviae* (Allemagne) (**fig. 5a**).¹¹ Il s'agit dans les deux cas du même type de décor avec des ressemblances particulièrement

⁵ Par ex. : KNORR 1952, pl. 3,A (OF AQVITANI). — KNORR 1919, 74 pl. 73,A (OF SECVND). — MEES 1995, 140 pl. 39,8 (M. Crestio) ; 167 pl. 147,5 (Mommo) = ATKINSON 1914, pl. II,3. — DANNELL et al. 2003, Mommo, pl. D 1 ; Gallicanus II, pl. D 9 ; Secundus II, pl. D 1.

⁶ KNORR 1919, p. 71 fig. 33. — F. OSWALD/T. D. PRYCE, An introduction to the study of terra sigillata treated from a chronological standpoint (London 1920) pl. LXXXV,4. — FREMERSDORF 1951/52, 15 fig. 5.

⁷ Cf. note 1.

⁸ ARNAL/MAJUREL/PRADES 1968. — Gallia 36, 1978, 450 fig. 16 (G. Barfuol). — MEES 1995, 192 pl. 250 (sauf un quart du pourtour).

⁹ HERMET 1934, 156 pl. 97,2.5.

¹⁰ G. T. MARY, Die südgallische Terra Sigillata aus Neuss. Limesforschungen 6 (Berlin 1967) 121 n° 20 pl. 18,20.

¹¹ KNORR 1919, 39 pl. 23,A.

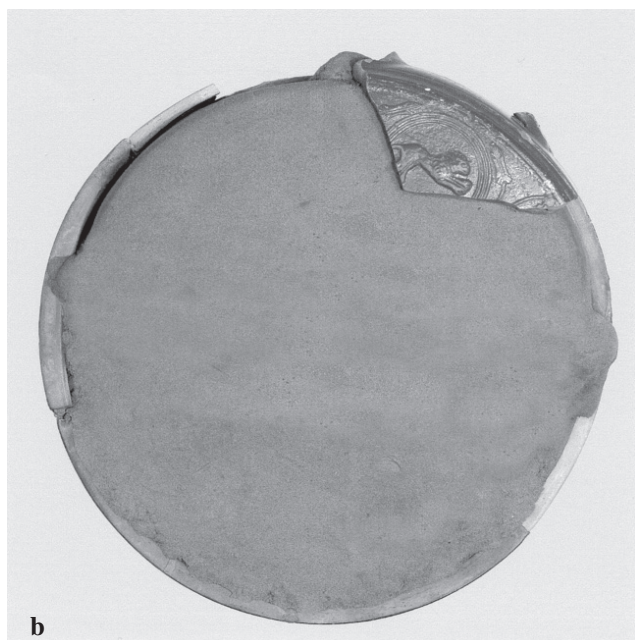
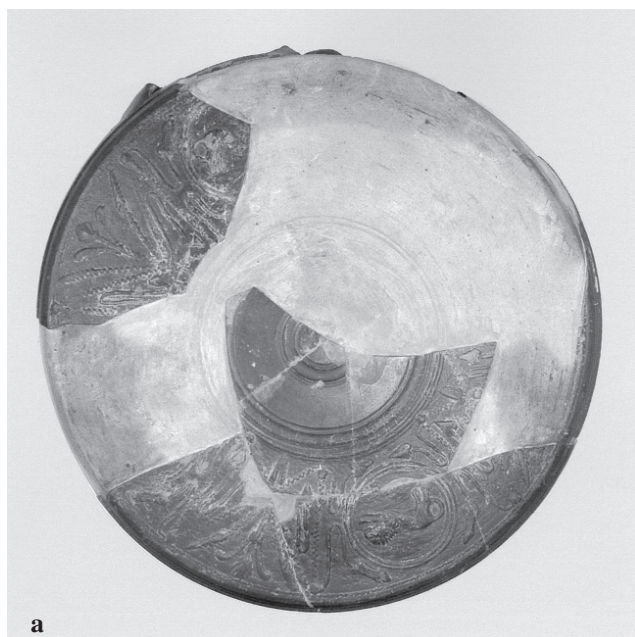


Fig. 3a–b : Gourde en céramique sud-gauloise.
Prov. : Nimègue. Museum Het Valkhof, Nijmegen.

frappantes dans l'arrangement et la forme des ornements végétaux dans les concavités.¹² De petits différences se marquent essentiellement dans les convexités du rinceau.

Il faut remarquer également une caractéristique de la gourde de Mayence. Au-dessous du lion, se trouve une courte palissade de *strigiles*, type de décor assez rare en cet endroit, au contraire du décor courant de pointes de flèches. Pour ce décor de palissade de *strigiles*, nous disposons d'un bon parallèle sur une coupe hémisphérique de la forme Drag. 37 provenant de Caerleon-Isca (Grande-Bretagne) ; elle porte

¹² Pour d'autres spécimens cf. DANNELL et al. 2003, Celadus, pl. G 1 ; Felix I, pl. G 4 ; Nenius, pl. G 1.

¹³ MEES 1995, 162 pl. 127,1.

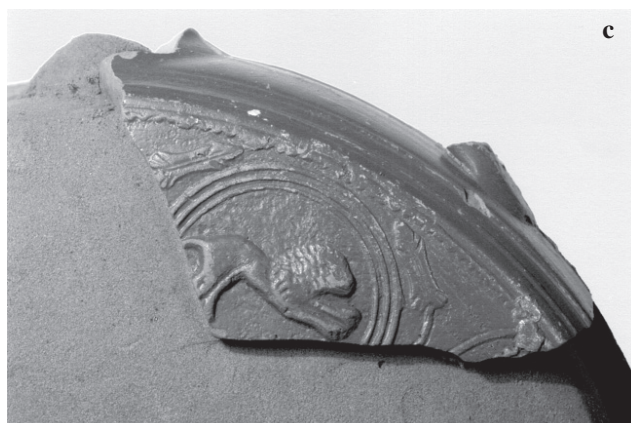
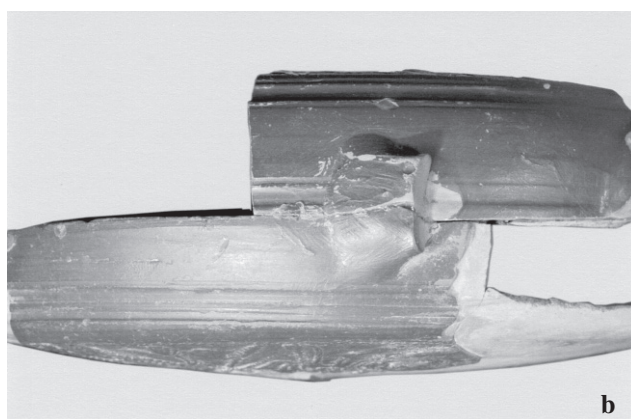


Fig. 4a–d : Gourde en céramique sud-gauloise.
Prov. : Nimègue. Museum Het Valkhof, Nijmegen.

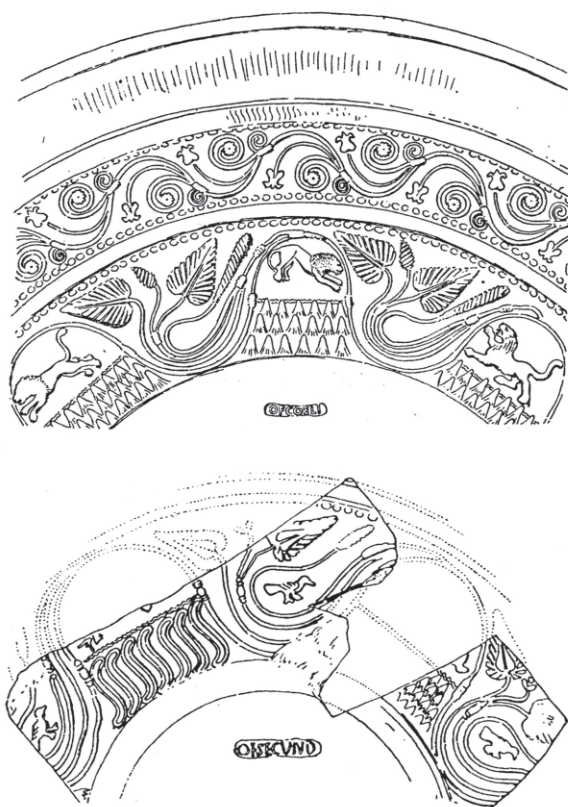


Fig. 5 : Coupes Drag. 29 : **a** estampillée OF COELI.

Prov. : Rottweil. — **b** estampillée OF SECVND.

Prov. : Windisch-Vindonissa.

une signature manuscrite du décorateur Memor.¹³ En outre, on pourrait joindre à cette pièce une coupe carénée de la forme Drag. 29, estampillée OF SECVND, de Windisch-Vindonissa (Suisse) sur laquelle s'alternent des *strigiles* et des pointes de flèches (fig. 5b).¹⁴

Au total, les palissades de *strigiles*, soit dans les convexités de rinceaux, soit dans d'autres types de décors, sont assez rares,¹⁵ contrairement aux fréquentes frises de *strigiles* qui entourent les vases sur tout le pourtour comme encadrement inférieur du décor principal.¹⁶

En outre, la coupe de Rottweil présente trois types de lions différents alors que la gourde n'en montre qu'un seul bondissant alternativement à droite et à gauche. Alors qu'on trouve fréquemment ce type de lion bondissant à droite, celui qui se tourne à gauche est plus rare.¹⁷ On le trouve sur la gourde de Mayence ainsi que sur la coupe de Rottweil. Le type du lion moyen de la coupe de Rottweil est identique à celui de la gourde de Nimègue.

Enfin, il faut faire mention des fragments d'une gourde qui provient de Saintes (France).¹⁸ C'est par principe le même type de décor que sur celle de Mayence, avec la différence que la convexité du rinceau est ornée d'un griffon et de pointes de flèches. Le décor de la gourde de Saintes trouve de bons parallèles sur des coupes carénées estampillées de Celadus.¹⁹

La gourde sud-gauloise de Mayence et ses parallèles s'associent à une quantité considérable de gourdes sud-gauloises dont la plupart furent découvertes dans les ateliers de potiers, principalement à La Graufesenque.²⁰ Au-

delà, nous disposons de nombreux moules dont les deux valves d'un moule complet avec provenance du Rozier.²¹ Nous connaissons plusieurs décorateurs de moules par leurs signatures manuscrites ou estampillées.²² Peu de gourdes ont été trouvées hors d'ateliers : outre celles de Mayence, de Nimègue et de Saintes il faut signaler d'autres spécimens provenant de Lattes,²³ de Mons-et-Monteils,²⁴ de Clermont-l'Hérault,²⁵ de Vechten (Pays-Bas)²⁶ et de Tongres (Belgique).²⁷

La gourde du groupe Saturninus-Satto

- a** En comparaison avec la quantité non négligeable de gourdes sud-gauloises, les indices d'une production de cette forme en Gaule de l'Est restent toujours assez restreints. Pour en trouver quelques-uns, il faut porter son attention principalement sur quelques sites de la cité des Médiomatriques. Quelques fragments de moules proviennent ainsi de l'atelier de Blickweiler (Allemagne).²⁸ Au-delà, nous disposons d'une très petite quantité de gourdes fabriquées par le groupe Saturninus-Satto. L'exemplaire le plus significatif est la gourde de Mayence en raison de son état de conservation. En dehors de quelques petites parties manquantes, elle nous est parvenue presque complète (fig. 6 et 7). Mise au jour dans un contexte d'habitat romain au cours de travaux de
- b**

¹⁴ KNORR 1919, 74, pl. 74,B.

¹⁵ D'autres palissades de *strigiles* : ATKINSON 1914, 56 n° 54 pl. XI,54 = MEES 1995, 167 pl. 147,3 (Mommo). — KNORR 1952, pl. 53,A = MEES 1995, 162 pl. 126,4 (Memor). — TILHARD 1977, 23–24 n° 78 pl. XV,78. — DANNELL et al. 2003, Castus I, pl. E 1 ; Iucundus III, pl. E 2, F 1–2.

¹⁶ Par ex. : MEES 1995, pl. 38,1 ; 39,6 ; 40,1–2 ; 42,3 ; 46,5 ; 49,2 ; 54,1 ; 125,3 ; 126,1 ; 166,4–6 ; 167,4.6.11 ; 179,1 ; 193 ; 197.

¹⁷ ATKINSON 1914, 51 n° 36 pl. VII,36 ; 54–55 n° 50 pl. IX,50 ; 58 n° 62 pl. XIII,62 ; 61–62 n° 77 pl. XV,77. — KNORR 1919, pl. 23,3. — DANNELL et al. 2003, Mommo, pl. D 10 ; Rufinus III, pl. E 2, E 4 ; Secundus II, pl. G 1.

¹⁸ TILHARD 1977, 27 n° 91 pl. XVII.

¹⁹ KNORR 1952, pl. 15,B. — DANNELL et al. 2003, Celadus, pl. G 3. — À l'égard des feuilles cf. aussi KNORR 1952, pl. 77,C et DANNELL et al. 2003, Niger II, pl. G 2.

²⁰ Par ex. : HERMET 1934, 8, 155–157 pl. 96–97. — Gallia 36, 1978, 391–392 fig. 6 (M. Labrousse) ; concernant d'autres gourdes inédites cf. note 1. — Quant au moulage de la gourde HERMET 1934, 8, pl. 96 il faut mettre en doute qu'il s'agisse d'une reproduction authentique de l'original perdu, au moins en ce qui concerne les anses. La position des anses me semble étrange au regard de gourdes originales. L'état de l'original perdu n'est été que fragmentaire sans doute puisque F. Hermet dit qu'il n'a jamais rencontré une gourde entière.

²¹ HERMET 1934, 224, pl. 116,9. — Gallia 26, 1968, 517–518 fig. 2 (M. Labrousse). — Gallia 32, 1974, 457–459 fig. 3–4 (M. Labrousse). — MEES 1995, 57 n° 6 ; 192 pl. 250,1 (Le Rozier).

²² A. VERNHET, Signatures de décorateurs découvertes à La Graufesenque. Annales de Pegasus 1990–91, 53–56, part. 54.

²³ ARNAL/MAJUREL/PRADES 1968.

²⁴ Gallia 36, 1978, 449–452, 450 fig. 16 (G. Barruol).

²⁵ D. GARCIA/D. ORLIAC, Catalogue des estampilles sur céramique sigillée du site de « Peyre Plantade » à Clermont-l'Hérault. Archéologie en Languedoc 4, 1981, 59–68, part. 62 n° 17.4, 67 pl. II (3.17.4). — MEES 1995, 152, pl. 86,12.

²⁶ FREMERSDORF 1951/52, 13, 15 fig. 6.

²⁷ M. VANDERHOEVEN, La terra sigillata à Tongres. I. La sigillée ornée (collection chevalier Philippe de Schaetzen à Tongres). Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois 70, 1953–1954, 5–284, part. 15–16 pl. I,10.

²⁸ R. KNORR/F. SPRATER, Die westpfälzischen Sigillata-Töpfereien von Blickweiler und Eschweiler Hof (Speyer 1927) 21 pl. 12, 1–3.

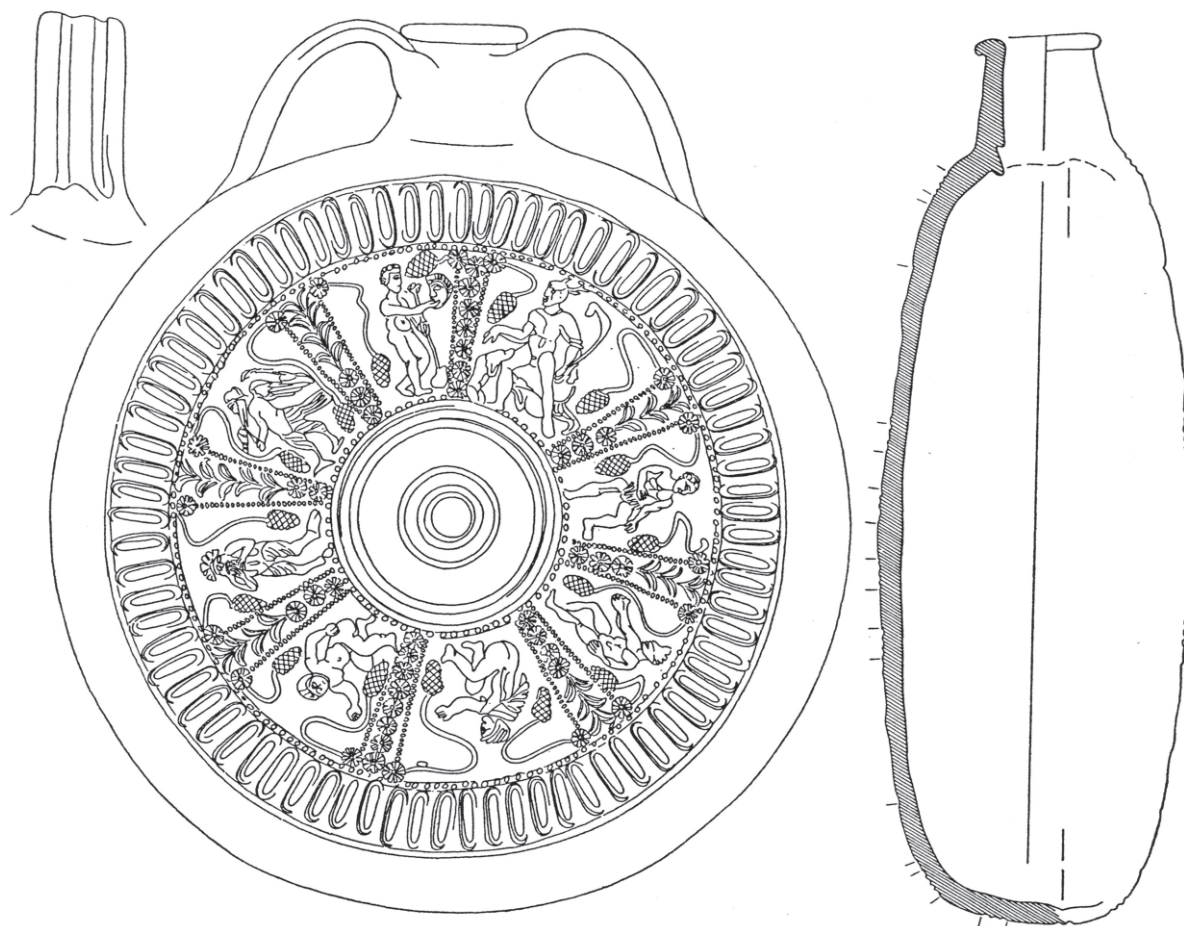


Fig. 6 : Gourde du groupe Saturninus-Satto. H. 24 cm. Prov. : Mayence. Landesmuseum Mainz, n° inv. A 2000/2.

terrassement en 1969,²⁹ elle n'est parvenue au Landesmuseum de Mayence qu'en 2000.³⁰

La gourde, de 24 cm de haut, offre un corps légèrement bombé. Le même décor se retrouve sur les deux faces. Elles sont issues du même moule, avec comme différence qu'elles sont rencersées, l'une par rapport à l'autre, de 180 degrés. Il s'agit d'un décor à panneaux figurés bordés, en haut, d'une frise de godrons (G 24). Il n'y a pas de frise inférieure.³¹ Les panneaux sont séparés par une bande verticale de petites doubles feuilles (V 20) et de rosettes (G 19). Il s'agit donc d'une succession de panneaux autonomes mais de même type entre lesquels se répètent des séparateurs identiques.³²

Il y a huit panneaux décorés de huit personnages individuels dont chacun est encadré de deux pommes de pin pendantes (V 39) qui couvrent tous les espaces vides : un personnage tenant une „demi-lune“ (P 71), Actéon attaqué par les chiens (P 38), un personnage masculin (P 52), un homme nu (P 75), deux joueurs d'osselets (P 48 et 49), Pan (P 32) et une sirène ailée (P 34).³³

Il s'agit en partie de personnages qui sont fréquemment, groupés deux par deux dans les décors du groupe Saturninus-Satto. Pour n'en citer que quelques-uns en exemple, Pan (P 32) et la sirène ailée (P 34) sont souvent trouvés comme un couple ; cela vaut également pour les deux joueurs d'osselets (P 48 et 49) (**fig. 8a et 8b**).³⁴ Sur d'autres spécimens, les personnages individuels de ces couples sont séparés par des médaillons ou des sautoirs mais ils sont voisins directs (**fig. 8c**).³⁵ Les quatre autres personnages représentés sur la

gourde sont moins fréquents et ne sont habituellement pas groupés deux par deux. Sur la gourde de Mayence, les huit personnages ne sont séparés que par de minces bandes d'ornements. En plaçant ces bandes à l'arrière-plan, nous avons quatre couples dont les deux personnages de chaque couple sont placés dans des panneaux avoisinants, se tournant l'un vers l'autre. Ainsi, l'isolation des personnages individuels due aux bandes verticales comme éléments séparateurs est partiellement compensée.³⁶ Quant au personnage en face

²⁹ Mainzer Zeitschrift 67/68, 1972/73, 302–303 (B. Stümpel).

³⁰ Keramos. Zeitschrift der Gesellschaft der Keramikfreunde e.V. Düsseldorf 171, 2001, 138. — Mainzer Zeitschrift 99, 2004, 185–186 (M. J. Klein).

³¹ Le manque de la frise inférieure est courant dans les décors du groupe Saturninus-Satto : cf. par ex. : FÖLZER 1913, pl. III, 16.25, 29 ; V, 14.25 ; IX, 36. — DELORT 1953, pl. 38–43. — LUTZ 1970, décors E VII, E XVII.

³² Pour ce type de décor cf. J.-M. DEMAROLLE, La mise en place des images et ses effets esthétiques dans les décors de Saturninus-Satto. RCRF Acta 29/30, 1991, 15–33, part. 20–21 (type A), 29 tableau II (champ 21).

³³ Le numérotage des poinçons selon LUTZ 1970, 42–147 (catalogue complet des poinçons employés par Saturninus et Satto à Chémery, Blickweiler et Mittelbronn).

³⁴ FÖLZER 1913, pl. II, 1 ; III, 13.27a ; IV, 2.4. — DELORT 1953, pl. 19–20, 23–24, 34–35, 38–40, 42–43, 45, 49, 52, 73. — LUTZ 1970, décors B XII, B XIV, D V–VI, E II–III, E XII.

³⁵ FÖLZER 1913, pl. III, 28. — DELORT 1953, pl. 19, 22, 31–33, 43, 49, 93. — LUTZ 1970, décors C VII, D III, E VII, E IX, E XVI.

³⁶ Pour cet effet isolateur des bandes verticales cf. J.-M. DEMAROLLE, Recherches sur l'organisation de l'espace décoratif dans la sigillée (décors de Saturninus-Satto). Latomus 48, 1989, 135–149, part. 141.



a

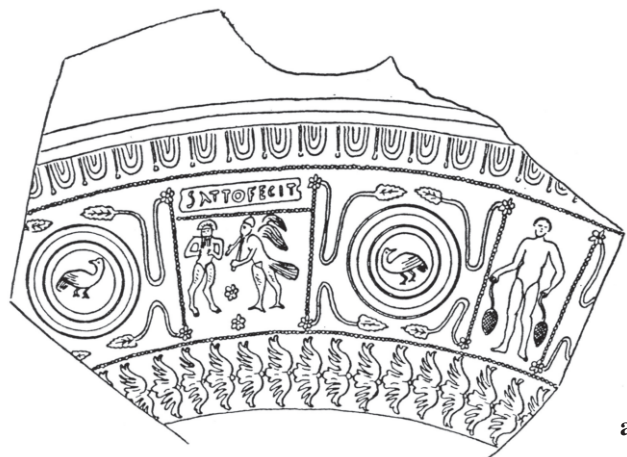


b

Fig. 7a–b : Gourde du groupe Saturninus-Satto. H. 24 cm. Prov. : Mayence. Landesmuseum Mainz, n° inv. A 2000/2.

d'Actéon (celui tenant une „demi-lune“ [P 71] selon l'ouvrage de Marcel Lutz³⁷), la gourde de Mayence nous donne une reproduction plus détaillée : l'objet qu'il tient de sa main droite est un masque (**fig. 9a et 9b**).

Les bandes verticales séparant les panneaux sont remplies de petites doubles feuilles et de rosettes en proportion numérique alternées. Dans deux cas, les bandes ne contiennent que de rosettes. L'alternance des ornements cités est très



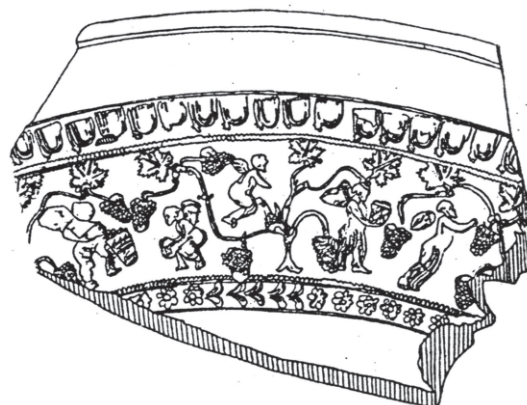
a



b



c



d

Fig. 8 : Coupes Drag. 37 du groupe Saturninus-Satto : **a** Prov. : Chémery-Faulquemont. – **b** Prov. : Hedderheim. – **c** Prov. : Chémery-Faulquemont. – **d** Prov. : Bonn.

³⁷ LUTZ 1970, 142.

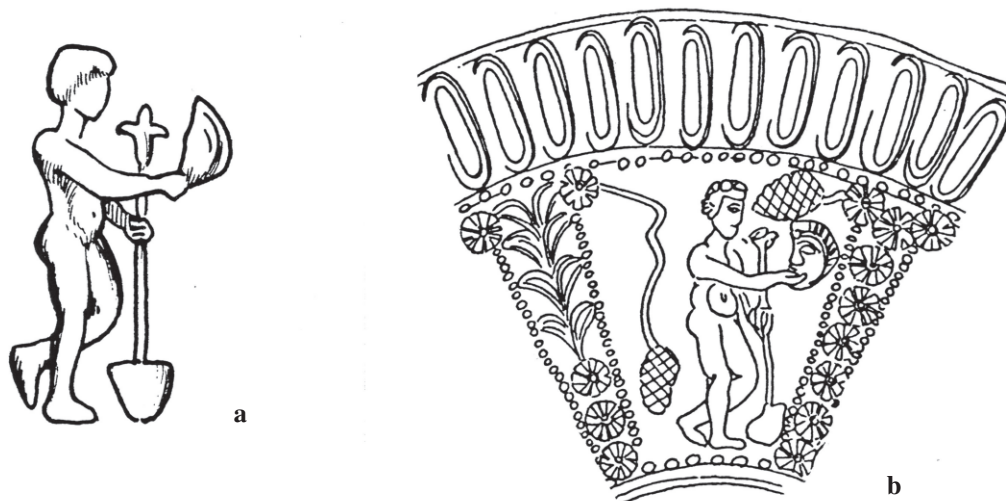


Fig. 9 : Poinçon P 71 : a Lutz 1970, 142. – b sur la gourde de Mayence fig. 6–7.

rare puisque les bandes verticales ne comprennent d'habitude que l'un des deux, soit de petites doubles feuilles, soit des rosettes.³⁸ Ailleurs, l'alternance de ces deux ornements se trouve uniquement dans quelques rangées horizontales (fig. 8d).³⁹

La gourde présente d'autres particularités qui concernent la frise de godrons. La position en haut de cette frise de godrons est extraordinaire, puisqu'on la trouve habituellement en bas, comme frise inférieure bordant le décor principal. Ceci est prouvé par de nombreux spécimens provenant des ateliers du groupe Saturninus-Satto (fig. 8b).⁴⁰ Sur la gourde de Mayence, la position supérieure de la frise de godrons représente la même fonction que la frise d'oves sur les coupes hémisphériques de la forme Drag. 37, c'est l'encadrement supérieur du décor principal.

L'analyse du répertoire des poinçons utilisés permet de vérifier de quel atelier la gourde est issue dans la première moitié du 2^{ème} siècle. En ce qui concerne les personnages, les deux joueurs d'osselets ainsi que Pan et la sirène ailée sont attestés à Boucheporn, à Chémery-Faulquemont et à Mittelbronn.⁴¹ À Chémery-Faulquemont, sont aussi attestés les quatre autres personnages. Actéon est connu aussi à Boucheporn et le personnage tenant un masque à Mittelbronn.⁴² Si la frise de godrons⁴³ fut employée dans tous les ateliers cités, les pommes de pin⁴⁴ ne semblent connues qu'à Boucheporn et Chémery-Faulquemont. Les bandes verticales contenant de petites doubles feuilles et des rosettes sont attestées à Boucheporn et surtout à Chémery-Faulquemont où elles sont abondantes.⁴⁵ En prenant en considération tous les motifs d'ornementation on incline à attribuer la gourde à l'atelier de Chémery-Faulquemont où sont attestés tous les poinçons employés.

Cette gourde de Mayence, un spécimen de plus grande rareté, n'est plus unique depuis peu. Un parallèle de premier rang, mais très fragmentaire, a été découvert dans l'agglomération romaine de Bliesbruck (Moselle/France), appartenant aussi à la cité des Médiomatrices. Il s'agit d'un tesson avec le même Actéon (P 38) placé entre deux pommes de pin, encadré d'une frise de godrons et d'une ligne perlée au-dessus ainsi que des restes à droite d'une bande d'ornements (fig. 10a).⁴⁶ L'analyse de ce tesson par l'auteur a rendu possible d'attribuer deux autres tessons à cette même gourde. L'un

montre le personnage masculin P 52, à côté d'une pomme de pin et du reste d'une bande d'ornements à gauche (fig. 10b).⁴⁷ Les deux tessons représentant Actéon (P 38) respectivement le personnage P 52 se touchent immédiatement (fig. 11). Ainsi les sections des bandes d'ornements se composent à une seule bande comprenant trois petites doubles feuilles en haut et trois rosettes en bas. En comparant avec la gourde de Mayence, on s'aperçoit du même arrangement des personnages et des motifs d'ornementation. Enfin, l'étude des fragments de la gourde de Bliesbruck permet aussi de découvrir une partie du bord avec la frise de godrons (fig. 10c).⁴⁸ Il faut constater que ces trois tessons de Bliesbruck présentent les mêmes caractères distinctifs que la gourde de Mayence. En comparant tous les détails iconographiques et stylistiques ainsi que les dimensions, on arrive même à la conclusion que ces deux gourdes ont été fabriquées dans le même moule.

Pour terminer la discussion sur les gourdes du groupe Saturninus-Satto, il faut mentionner un très petit tesson provenant de Zarbeling (Moselle/France). Le tesson ne montre qu'une courte section d'une frise d'oves.⁴⁹ Il appartenait,

³⁸ FÖLZER 1913, pl. III, 16, 22, 25, 27a, 27b. — DELORT 1953, pl. 10–11, 38–42, 52, 57. — LUTZ 1977, 149 fig. 38, 152 n° 21 pl. 20, 86 ; 153 n° 40 pl. 22, 127.

³⁹ FÖLZER 1913, pl. V, 27 (comme encadrement inférieure d'une scène de vendanges), XXVI, 241. — DELORT 1953, pl. 9 (particulièrement n° 9401).

⁴⁰ FÖLZER 1913, pl. III, 27a, 27b ; IV, 8. — DELORT 1953, pl. 6, 15, 17, 19–20, 33–35, 39, 41, 44, 49, 62–63, 66, 73. — LUTZ 1970, décors E IV, 155–156, 158, 159–161, 163, 297–298, 302 ; G II, 373–377 ; LUTZ 1977, 153 n° 40, pl. 22, 127.

⁴¹ LUTZ 1977, 151 n° 5 et 5 bis, n° 8 ; 152 n° 28 et 35 ; 153 n° 48 ; 154 fig. 43 ; pl. 20, 93, 95, 96, 98 ; pl. 21, 114–115. — DELORT 1953, pl. 19–20, 22–24, 32–35, 38–40, 42–43, 45–46, 49, 52, 73, 93. — LUTZ 1970, décors B XII, B XV, C VII, D III, D V–VI, E II–III, E VII, E IX, E XII, E XVI.

⁴² DELORT 1953, pl. 32–35, 37. — LUTZ 1977, 152 n° 23, 149 fig. 40. — LUTZ 1970, décor E XII.

⁴³ Cf. note 40.

⁴⁴ DELORT 1953, pl. 25 et 37. — LUTZ 1977, 151 n° 19, pl. 20, 104.

⁴⁵ Cf. note 38.

⁴⁶ PETIT 2001, 78, 112 n° 174, 159 fig. 14, 174.

⁴⁷ PETIT 2001, 154 n° 767, 173 fig. 28, 767.

⁴⁸ PETIT 2001, 113 n° 186, 160 fig. 15, 186. — Je remercie chaleureusement Jean-Paul Petit qui m'a fait remarquer ce tesson.

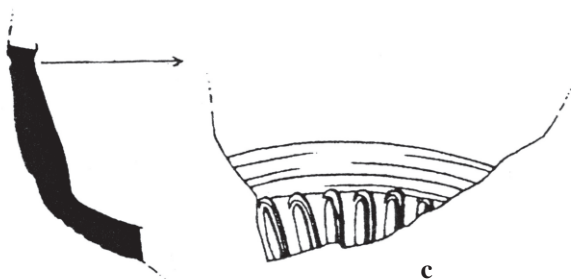
⁴⁹ M. LUTZ et al., Vases de formes inédites chez Saturninus et Satto. RCRF Acta 29/30, 1991, 35–41, part. 35, 37.



a



b



c

Fig. 10a–c : Gourde du groupe Saturninus-Satto.

Prov. : Bliesbruck (Moselle).

Conservation départementale d'archéologie, Centre archéologique départemental de Bliesbruck.



Fig. 11 : Gourde du groupe Saturninus-Satto.

Prov. : Bliesbruck (Moselle).

Conservation départementale d'archéologie, Centre archéologique départemental de Bliesbruck.

La gourde sud-gauloise provenant d'une nécropole est conservée en grande partie. Ses faces sont décorées différemment : l'une est décorée d'un rinceau, l'autre d'une séquence de médaillons et de sautoirs. Ces décors présentent quelques particularités : la palissade de *strigiles* dans les convexités du rinceau, une certaine asymétrie des sautoirs, le sens gauche d'un certain type de lion.

La seconde gourde de Mayence, appartenant au groupe Saturninus-Satto, provient d'un contexte d'habitat romain. Elle compte parmi les rares gourdes qui ont été fabriquées en Gaule de l'Est. Cette gourde presque complète présente sur ses deux faces un décor identique : elles sont ornées de panneaux munis de personnages individuels. En faisant le parallèle avec les fragments d'une gourde provenant de l'agglomération de Bliesbruck (Moselle), on compte tant de ressemblances qu'on arrive à la conclusion que le même moule a servi à la fabrication aussi bien de la gourde de Mayence que celle de Bliesbruck.

selon Marcel Lutz, à une gourde. D'après les résultats d'une analyse chimique, cette gourde est vraisemblablement issue de l'atelier de Mittelbronn.⁵⁰ À supposer que cette indication soit avérée, la gourde de Zarbeling aurait été fabriquée au troisième quart du 2^{ème} siècle.⁵¹

Résumé

À Mayence ont été découvertes deux gourdes en céramique sigillée, la première en terre sigillée sud-gauloise issue de l'atelier de La Graufesenque datée de l'époque de Néron et de Vespasien, la seconde fabriquée en Gaule de l'Est dans la première moitié du 2^{ème} siècle par le groupe Saturninus-Satto, selon toute apparence dans l'atelier de Chémery-Faulquemont.

⁵⁰ Ch. LAHANIER et al., Analyse de céramiques sigillées trouvées en Moselle. RCRF Acta 29/30, 1991, 42–45.

⁵¹ M. Lutz donne pour datation de l'atelier de Mittelbronn : „140/150–175 environ“ (LUTZ 1970, 29) respectivement 150–160 pour sa création (LUTZ 1977, 197).

Bibliographie

- ARNAL/MAJUREL/PRADES 1968 J. ARNAL/R. MAJUREL/H. PRADES, Une gourde de Lattes en céramique sigillée. *Ogam* 20, 1968, 141–155.
- ATKINSON 1914 D. ATKINSON, A hoard of Samian ware from Pompeii. *Journal of Roman Studies* 4, 1914, 27–64.
- DANNELL et al. 2003 G. B. DANNELL/B. M. DICKINSON/B. R. HARTLEY/A. W. MEES/M. POLAK/A. VERNHET/P. V. WEBSTER, Gestempelte südgallische Reliefsigillata (Drag. 29) aus den Werkstätten von La Graufesenque. *Gesammelt von der Association Pegasus Recherches Européennes sur La Graufesenque* (Mainz 2003).
- DELORT 1953 E. DELORT, Vases ornés de la Moselle (Nancy 1953).
- FÖLZER 1913 E. FÖLZER, Die Bilderschüsseln der ostgallischen Sigillata-Manufakturen. *Römische Keramik in Trier I* (Bonn 1913).
- FREMERSDORF 1951/52 F. FREMERSDORF, Eine Feldflasche aus südgallischer Sigillata. *Mainzer Zeitschrift* 46/47, 1951/52, 13–17.
- HERMET 1934 F. HERMET, La Graufesenque (Condatomago). I. Vases sigillés. II. Graffites (Paris 1934).
- KNORR 1919 R. KNORR, Töpfer und Fabriken verzierter Terra-Sigillata des ersten Jahrhunderts (Stuttgart 1919).
- KNORR 1952 R. KNORR, Terra-Sigillata-Gefäße des ersten Jahrhunderts mit Töpfernamen (Stuttgart 1952).
- LUTZ 1970 M. LUTZ, L'atelier de Saturninus et de Satto à Mittelbronn (Moselle). XXII^e supplément à « Gallia » (Paris 1970).
- LUTZ 1977 M. LUTZ, La sigillée de Boucheporn (Moselle). XXXII^e supplément à « Gallia » (Paris 1977).
- MEES 1995 A. W. MEES, Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata. *Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg* 54 (Stuttgart 1995).
- PETIT 2001 J.-P. PETIT, La diffusion de la sigillée moulée à Bliesbruck (Moselle). Contribution à l'étude des ateliers de Blickweiler et Eschweiler-Hof. Dans : J.-M. DEMAROLLE (dir.), *Histoire et céramologie en Gaule mosellane* (Sarlorlux). *Journées d'Études de Metz* (Moselle) – Juin 1998 (Montagnac 2001) 63–180.
- TILHARD 1977 J.-L. TILHARD, La céramique sigillée du Musée Archéologique de Saintes. II. Les vases à décor moulée (Saintes 1977).

